



Panorama



Bulletin d'Information de l'Ambassade des Etats-Unis au Sénégal

Route des Almadies • BP 49 Dakar Sénégal • Tél. (221) 33 879 40 00 • Fax : (221) 33 822 23 45
<http://dakar.usembassy.gov> • Panorama • Numéro 128 • Mars-Avril 2013

Actualités

- Voyage de l'Ambassadeur à Saint-Louis.....1
- Condoléances de l'Ambassadeur à Tivaouane.....3
- L'Ambassade a inauguré ses nouveaux locaux.....4
- Les États-Unis offrent une formation agro-industrielle aux jeunes du Sénégal.....5
- Le nouveau secrétaire d'État parle du rôle des États-Unis dans un monde plus interconnecté.....6
- Une équipe de 12 joueuses sénégalaises a participé à l'initiative du département d'Etat pour l'autonomisation des femmes et des filles à travers des Programmes sportifs.....7

Focus

- Le Corps de la Paix Sénégal fête son cinquantenaire8
- Les volontaires du Corps de la Paix travaillent à réduire les risques sanitaires liés au mercure dans les mines d'or artisanales communautaires.....10
- Jared Tharp : un agronome urbain a produit des cultures vivrières pour les patients défavorisés de l'hôpital de Fann.....11

Quoi de neuf.....12

Nouveaux contacts de l'Ambassade

Discours à l'UGB : Ambassadeur Lukens magnifie la coopération entre le Sénégal et les États-Unis

L'Ambassadeur Lewis Lukens a effectué, le 10 janvier dernier, une visite à l'Université Gaston Berger (UGB) de Saint-Louis. Au cours de cette visite, il s'est d'abord entretenu avec le recteur, le Professeur Lamine Guèye et ses principaux collaborateurs, sur les acquis et défis auxquels fait face cette institution. Cet entretien a été l'occasion de passer en revue les fructueuses et anciennes relations de coopération entre l'UGB et les universités et le gouvernement américains.

Le temps fort de la visite a été le grand discours, sur «l'engagement des États-Unis au Sénégal», que l'Ambassadeur Lukens a prononcé devant un auditoire composé des autorités administratives, parmi lesquelles le Gouverneur de la région Monsieur Léopold Wade, d'universitaires, d'élus locaux, d'étudiants et d'élèves.



L'Ambassadeur entouré des autorités de l'université Gaston Berger.



Dans son propos, l'Ambassadeur Lukens a dressé le bilan des relations entre le Sénégal et les États-Unis et levé un coin du voile sur les ambitions de son gouvernement pour les prochaines années. Il a salué les progrès réalisés par le Sénégal ces dernières années. «Sur la scène internationale, le Sénégal est reconnu comme un leader en terme de culture de politique démocratique, comme l'ont démontré l'élection présidentielle de 2012 et l'alternance démocratique qui a suivi cette élection», a dit M. Lukens. Il a soutenu que les Américains sont conscients du fait que le Sénégal est l'un des seuls pays en Afrique de l'Ouest à n'avoir pas connu de coup d'État militaire. «Nous voulons voir le Sénégal continuer sur cette ligne d'excellence et nous sommes prêts à l'aider sur ce chemin», a promis l'Ambassadeur Lukens.

Il a également salué la coopération militaire avec le Sénégal. Au plan économique, l'Ambassadeur s'est réjoui de l'augmentation de 20% des échanges commerciaux entre les États-Unis et le Sénégal, l'année dernière.

Par ailleurs, M. Lukens a rappelé la stratégie globale du président Obama pour l'Afrique subsaharienne, qui repose essentiellement sur la promotion des opportunités économiques et le développement, la stimulation de la croissance économique, du commerce et des investissements, la promotion de la Paix et de la sécurité et enfin le renforcement des institutions démocratiques.

M. Lukens a précisé que son pays manifeste un intérêt actif pour aider le peuple sénégalais, saluant le travail fait par le gouvernement des États-Unis à travers le Millennium challenge corporation (MCC), qui «répond au souhait du Sénégal de réduire la pauvreté et de renforcer la sécurité alimentaire en réalisant de grands projets d'infrastructures; dans le Nord et le Sud du pays». Il en est de même pour l'USAID, qui, depuis plusieurs années, aide le Sénégal à parvenir à la sécurité alimentaire et au développement économique, politique et social. «A travers l'USAID, les États-Unis soutiennent plus de 1 600 cases de santé qui dispensent des soins de santé dans les régions en dehors de la portée des services du gouvernement. Nous avons aussi distribué presque trois millions de moustiquaires imprégnés depuis 2007 et nous avons aussi aidé des agriculteurs et pêcheurs à accroître leur production et à renforcer la sécurité alimentaire», a fait savoir M. Lukens. Il a magnifié le travail abattu par le Corps de la Paix au Sénégal, qui célèbre cette année son 50ème anniversaire. «Depuis 1963, plus de 3 000 volontaires du Corps de la Paix ont travaillé main dans la main avec des partenaires sénégalais au renforcement d'institutions solides dans différents domaines, notamment l'agriculture rurale durable, urbaine, l'éducation environnementale, la santé, l'agroforesterie et le développement des petites



Vue de la Salle.

entreprises», a rappelé M. Lukens. «Les États-Unis travaillent avec le Sénégal qui a prouvé sa maturité et son avancée sur le plan politique et nous sommes certains que vous pouvez y parvenir également sur le plan économique», a ajouté M. Lukens.

Pour sa part, le recteur de l'UGB, le Pr. Lamine Guèye, s'est félicité de la qualité des relations d'amitié, de solidarité et de coopération qui lient le Sénégal et les États-Unis. Ce modèle de coopération, a-t-il dit, a aujourd'hui largement porté ses fruits, dans l'intérêt des deux peuples. «L'UGB a noué plusieurs accords de partenariat avec des universités américaines parmi lesquelles celles de Massachusetts-Boston, Kansas, Wisconsin-Madison, Pennsylvanie, Ohio», a dit M. Guèye, en précisant que les axes de partenariat ont été multiformes et fructueux. «Pendant plus de 20 ans, l'UGB a su compter sur l'USAID dont le soutien n'a jamais fait défaut, notamment à travers la réalisation d'importants projets de recherche et de développement», a-t-il indiqué en remerciant l'USAID/Era qui a permis à son institution de bénéficier de bourses d'excellence destinées aux étudiants, de minibuses et de lots de matériel informatique. Il a souhaité la préservation des acquis et leur intensification lors des prochaines années.

Au cours de son séjour à Saint-Louis, l'Ambassadeur Lukens a visité deux micro-projets à fort impact communautaire, initiés par des jeunes volontaires du Corps de la Paix. L'un concerne un centre d'accueil pour les enfants talibés de Saint-Louis, dans lequel ceux-ci peuvent se reposer, bénéficier de soins infirmiers, d'une aide alimentaire, d'un soutien socio-éducatif et affectif, apprendre l'anglais et s'adonner à des activités sportives de loisirs, ainsi qu'au maraîchage pour l'autoconsommation et la génération de ressources. L'autre projet concerne la mise en place d'une pépinière.

Sur le chemin du retour, l'Ambassadeur a effectué une courte visite à l'American Corner de Louga où il s'est entretenu avec les responsables.

L'Ambassadeur Lukens présente les condoléances de la secrétaire d'État à Tivaouane

L'Ambassadeur Lewis Lukens s'est rendu le 5 février 2013, à la ville religieuse de Tivaouane pour remettre au porte-parole du Khalife des Tidianes, Serigne Abdoul Aziz Sy Al Amine, la lettre de condoléances de l'ex secrétaire d'État américaine Hillary Clinton suite au décès, en décembre 2012, du khalife général des Tidianes, Mouhamadou Mansour Sy. Il était accompagné du Conseiller politique et de la Conseillère aux Affaires publiques de l'Ambassade.

L'Ambassadeur Lukens a discuté avec Serigne Abdoul Aziz Sy de l'importance de la tolérance religieuse, une valeur partagée par les États-Unis et le Sénégal et promue par les Tidianes et d'autres confréries religieuses au Sénégal. «La tolérance religieuse est un des principes fondateurs des États-Unis, et nous nous félicitons de la tradition sénégalaise d'ouverture et de tolérance religieuse, qui constitue un modèle pour la région et joue un rôle essentiel pour la stabilité et le dynamisme de la société et de la culture sénégalaises», a dit l'Ambassadeur Lukens.

Serigne Abdoul Aziz Sy Al Amine a, pour sa part, parlé de l'histoire de l'Islam et de la confrérie Tidiane. Il a salué les valeurs communes de sauvegarde de la Paix et du bien-être des humains à travers le monde qu'il voit aussi dans les actions du gouvernement des États-Unis.

Avant de se rendre chez le porte-parole du Khalife des Tidianes, la délégation a d'abord visité l'Institut islamique d'études et de recherches El Hadji Malick Sy, une école qui délivre ses enseignements en arabe, en français et en anglais à des centaines d'étudiants. L'Ambassadeur a interagi avec les élèves par l'intermédiaire d'interprétation entre l'arabe,



L'Ambassadeur interagit avec les élèves l'Institut islamique d'études et de recherches El Hadji Malick Sy

le wolof, le français et l'anglais. Il a également répondu aux interrogations des élèves sur plusieurs questions, notamment pourquoi et comment les États-Unis sont-ils devenus si puissants. Ce fut l'occasion pour l'Ambassadeur de souligner le respect de la liberté de religion aux États-Unis, une qualité que les Américains admirent aussi au Sénégal.



L'Ambassadeur en compagnie du porte-parole du Khalife des Tidianes



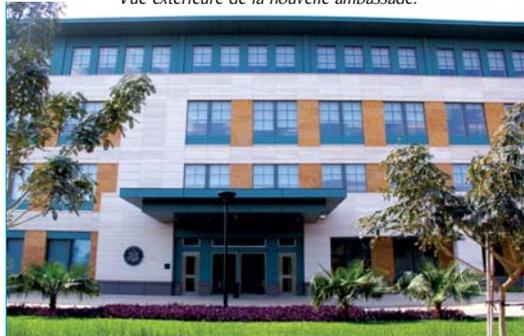
De gauche à droite : Serigne Mansour sy Djamil, membre de la famille religieuse des Tidianes, le conseiller politique David Whiting, le porte-parole du Khalife des Tidianes, Serigne Abdoul Aziz Sy Al Amine et l'Ambassadeur Lukens.

A

L'Ambassade emménage dans ses nouveaux locaux



Vue extérieure de la nouvelle ambassade.



Après deux ans et 6 mois de travaux, l'ambassade des États-Unis à Dakar a emménagé dans ses nouveaux locaux. Érigée aux Almadies, la nouvelle ambassade est un joyau architectural construit sur quatre hectares, équipée de technologies ultra modernes, et respectueux de l'environnement.

«Cette nouvelle ambassade américaine, qui est un gros investissement des États-Unis au Sénégal, sera un symbole fort et visible du partenariat entre les États-Unis d'Amérique et le Sénégal: le symbole de notre amitié, de notre coopération renforcée et des valeurs démocratiques que nous partageons» avait déclaré l'ancien Ambassadeur des États-Unis à Dakar, Mme Marcia Bernicat. La nouvelle ambassade témoigne de la confiance dans l'avenir du Sénégal en tant que pays indépendant et stable et en tant que leader sur le continent africain, avait-elle ajouté.

La nouvelle ambassade abrite plus de cinq cents employés sénégalais et américains. Elle permet à la mission américaine de regrouper toutes ses composantes

dans les mêmes locaux, de rendre plus efficaces ses services et d'élargir ses programmes à un public encore plus vaste.

L'ambassade est un modèle de bâtiment écologique et de durabilité. Elle possède un système de recyclage de l'eau et de rationalisation de son utilisation, avec des vannes à faible débit d'eau. Elle est aussi équipée d'un système d'énergie solaire, ce qui permettra à la mission de limiter sa dépendance au réseau électrique sénégalais, au profit des populations sénégalaises. Son architecture s'insère harmonieusement dans la communauté des Almadies et offre des installations modernes, bien conçues, fonctionnelles et esthétiques.

La cérémonie d'inauguration est prévue au cours de ce mois de mars et sera placée, sous le signe de la technologie verte. Elle se déroulera en présence de nombreuses personnalités politico-administratives, religieuses et de la société civile, ainsi que d'officiels venus des États-Unis.

Les États-Unis offrent une formation agro-industrielle aux jeunes du Sénégal

Le Gouvernement américain, à travers l'Agence des États-Unis pour le Développement International (USAID), va appuyer un nouveau programme de formation de 400 jeunes dans les domaines du changement social et de l'avancement personnel par le biais d'une initiative de soutien aux chaînes de valeur agricoles offrant des opportunités en matière d'agro-business.

Le programme «*Jeunes Agriculteurs*», qui vise à améliorer les opportunités d'emploi et de citoyenneté au Sénégal, a été annoncé par Henderson Patrick, Directeur de l'USAID au Sénégal, à l'occasion d'une conférence de trois jours sur le chômage des jeunes et les solutions que l'on pouvait y apporter. Cette conférence a réuni plus de 150 représentants de gouvernements, d'entreprises, de la société civile, et de jeunes leaders africains.

Le programme qui sera mis en œuvre par le centre Synapse de Dakar, va enrôler des jeunes de 16-29 ans dans un projet de développement des compétences agricoles, entrepreneuriales, et de fourniture de services pendant deux ans afin de les doter d'une expérience éprouvée, pratique, et intégrée.



Son Excellence Monsieur Lewis Lukens prononce son discours au cours de la réception.

«Dans le cadre de cette nouvelle initiative, ces jeunes pourront développer des aptitudes et une expérience pour soutenir leurs familles et contribuer à une croissance à base agricole dans la région», a déclaré M. Patrick à la cérémonie de lancement. «L'initiative encouragera de forts liens entre le secteur privé et le secteur public, les centres de formation, les donateurs internationaux, et fortifiera aussi les systèmes locaux pour l'appui des jeunes».

Le projet, qui couvrira 450.000 USD, représente la collaboration entre l'USAID, la Fondation Internationale des Jeunes (IYF), un des sponsors de la conférence, et les leaders des secteurs privés et publics du Sénégal.



Deux jeunes leaders africains, Aissatou Padane du Sénégal et Naadiya Moosajee, animent le panel sur l'emploi des jeunes.

Au cours de la réception tenue après la cérémonie d'ouverture, l'Ambassadeur des États-Unis, Son Excellence Monsieur Lewis Lukens, a expliqué que le projet illustre l'engagement du gouvernement américain à accroître les possibilités d'emploi des jeunes et à rendre leurs voix plus audibles dans la société.

«L'Afrique subsaharienne a la population la plus jeune du monde, ce qui offre de superbes chances de changements positifs, mais crée aussi, d'un autre côté, d'énormes défis pour le continent», a dit M. Lukens. «Si nous souhaitons atteindre nos objectifs de croissance économique à long terme, au Sénégal et dans d'autres nations africaines, nous devons impliquer et engager les jeunes gens dans nos efforts» a-t-il ajouté.

La conférence, intitulée Ideas4Work (Idées pour l'emploi), était une opportunité pour les acteurs de la région de partager les derniers résultats des recherches et les solutions qui ont fait leur preuve en matière d'emploi des jeunes. Pendant la conférence, le Vice-président exécutif de l'IYF, Awais Sufi, a annoncé une seconde nouvelle initiative financée en partie par l'USAID portant sur un projet régional d'appui aux jeunes entrepreneurs sociaux africains.

Connue sous le nom de «YouthActionNet», cette initiative va fournir de la formation, du mentorat, de la mise en réseau (networking), et des opportunités de financement pour doter les jeunes leaders africains de la connaissance et des aptitudes dont ils ont besoin pour réussir et avoir plus d'impact sur leurs communautés et nations. Ce programme est appuyé aussi par le gouvernement du Japon, l'UNESCO, et la fondation MasterCard.

A

Le nouveau secrétaire d'État parle du rôle des États-Unis dans un monde plus interconnecté

Les États-Unis ont besoin d'affirmer un nouveau rôle dans le monde pour relever le défi d'une jeune génération à la recherche de plus grandes possibilités et de leur droit de participer en tant qu'individus à leur gouvernance, a dit le sénateur du Massachusetts John Kerry aux membres du Comité des affaires étrangères du Sénat lors de l'audition pour sa nomination au poste de prochain secrétaire d'État des États-Unis.

Nommé le 21 décembre 2012 successeur d'Hillary Rodham Clinton, par le président Obama, M. Kerry a déclaré qu'il est «déterminé à aider le président Obama à relever le défi du moment».

Le sénateur Kerry est président du Comité des affaires étrangères depuis six ans, comité auquel il a siégé depuis sa première élection au Sénat en 1984. M. Kerry est un vétéran décoré de la guerre du Vietnam et était le candidat démocrate à la présidence américaine en 2004.

Dans son allocution après sa nomination, il a dit que la politique étrangère des États-Unis n'est pas définie seulement par sa force militaire, mais aussi par des questions cruciales telles que la sécurité alimentaire et énergétique et l'aide humanitaire, et par les efforts des États-Unis pour lutter contre la maladie et promouvoir le développement économique dans le monde.

«Elle est définie par un rôle de leadership sur des questions potentiellement mortelles comme le changement climatique ou la lutte pour améliorer des millions de vies en promouvant la liberté et la démocratie depuis l'Afrique jusqu'aux Amériques, ou en militant pour les prisonniers de goulags en Corée du Nord, ou des millions de réfugiés et de personnes déplacées, ou les victimes de la traite des personnes», a-t-il dit.

Le monde est devenu de plus en plus complexe et interconnecté; «l'économie, la santé, les questions environnementales et démographiques, la prolifération de la pauvreté, les pandémies, les réfugiés», les conflits violents et les exigences des nouvelles technologies et de la modernité sont «inextricablement liés», a-t-il souligné.

M. Kerry a noté qu'il est impératif que les États-Unis affirment «un nouveau rôle dans un monde avec de plus en plus d'États faillis ou défaillants», où «des jeunes populations en plein essor, avides d'emplois, de possibilités, de droits et de libertés individuels, se rebellent contre des années de privation de droits civiques et d'humiliation».

John Kerry a annoncé qu'il va continuer à soulever la question des droits de l'homme avec des leaders mondiaux et pousser à une plus grande tolérance religieuse, à l'égalité ethnique et des genres, et au respect de la



Le nouveau secrétaire d'État John Kerry

diversité et du pluralisme, ainsi que la nécessité de mettre fin à la corruption.

«L'Amérique est à la hauteur de ses valeurs lorsque nous donnons une voix à ceux qui n'en ont pas», a-t-il dit.

Il a également dit qu'il serait un «ardent défenseur» avec les législateurs américains de la nécessité d'aborder le problème du changement climatique mondial, faisant valoir que sa solution réside dans une modification de la politique énergétique existante et l'exploitation des avantages économiques dont les entreprises peuvent bénéficier en développant les technologies propres et l'efficacité énergétique.

M. Kerry a aussi indiqué que la crise fiscale en cours aux États-Unis est une «première priorité» qui doit être résolue, disant que les États-Unis ne peuvent pas être puissants dans le monde à moins d'être puissants chez eux.

«Plus que jamais, la politique étrangère c'est la politique économique. Le monde est en compétition pour les ressources et les marchés mondiaux», a-t-il dit. A une époque où le marché est devenu le plus mondialisé de toute l'histoire, l'économie des États-Unis dépend de sa relation avec tous les autres pays du monde.

Le secteur privé aux États-Unis est ouvert, responsable et créatif, et «les gens aiment faire des affaires avec les entreprises américaines», a-t-il dit.

Lors de son audition au Sénat, ses collègues lui ont rendu hommage pour les nombreuses années qu'il a consacrées aux affaires étrangères en tant que sénateur des États-Unis.

«Vous avez déjà construit des relations solides avec des dirigeants du monde entier, ce qui facilitera une transition sans heurt dans le rôle de secrétaire d'État», a dit le sénateur Robert Menendez du New Jersey. «Vous n'aurez besoin d'aucune introduction auprès des dirigeants politiques et militaires du monde et vous commencerez dès votre premier jour pleinement au courant non seulement des subtilités de la politique des États-Unis, mais avec une compréhension de l'approche nuancée nécessaire pour interagir efficacement sur la scène multinationale».

Le sénateur Bob Corker du Tennessee, le Républicain de plus haut rang du Comité des affaires étrangères, a dit qu'il n'y a «pratiquement personne» qui ait consacré autant de temps et d'efforts que John Kerry dans le développement de l'expertise en affaires étrangères.

«Je perçois votre nomination à cette tâche comme quelqu'un qui a pratiquement vécu toute sa vie, si l'on peut dire, pour être en mesure de servir à ce titre en ce moment», a dit M. Corker.

Une équipe de 12 basketteuses sénégalaises a participé à l'initiative du département d'Etat pour l'autonomisation des femmes et des filles à travers des Programmes sportifs

Le département d'État américain a lancé cette année sa première initiative pour l'autonomisation des femmes et des jeunes filles à travers des programmes sportifs, *Sports Visitor 2013*. Cette initiative implique des femmes et des filles de toutes les régions du monde, du Brésil à l'Irak, du Libéria à la Thaïlande en passant par le Venezuela, pour ne nommer que quelques pays. Non seulement cet effort mondial concerne un grand nombre de pays, mais il implique également une gamme variée de sports, notamment le basket, le hockey sur gazon, le football, le softball, et l'athlétisme. L'ambassade des États-Unis à Dakar donne également une très grande importance à la diplomatie sportive dans sa mission d'engager la jeunesse sénégalaise. Douze jeunes basketteuses, venant de Dakar et de Thiès, scolarisées et avec un bon niveau à l'école, ont été sélectionnées pour participer au programme *Sports Visitor 2013*, aux États-Unis, en fin janvier 2013 pour un séjour de 10 jours, pour une découverte culturelle et une formation en leadership et basket. Les joueuses étaient accompagnées de deux coaches.

La délégation sénégalaise s'est rendue à Washington, D.C. et à Knoxville, dans le Tennessee. Pendant leur séjour aux États-Unis, ces jeunes athlètes et leurs entraîneurs ont partagé leurs expériences avec leurs homologues américains et ont saisi cette occasion pour s'informer sur les opportunités qu'offre la pratique du sport aux femmes aux États-Unis. Elles ont participé à des stages de basketball et à des discussions en leadership. Elles ont animé également des classes de français. Cette initiative a été menée en partenariat avec le centre pour le sport, la Paix, et la société de l'université du Tennessee, Knoxville. Cette initiative vise à augmenter le nombre de femmes et de filles dans les sports et œuvre à tirer les leçons de l'application du Titre IX la loi historique des États-Unis qui offre aux femmes l'égalité et des opportunités à travers le sport dans le monde entier. Il est composé de trois piliers: les Ambassadeurs pour le sport (des athlètes



Les jeunes athlètes et leurs entraîneurs avec leurs homologues américains



L'équipe du Sénégal partage ses expériences à travers le programme «femmes fortes. Monde meilleur».

américains qui voyagent à l'étranger), les visiteurs sportifs (de jeunes athlètes et des entraîneurs qui voyagent aux États-Unis), et la pierre angulaire de l'initiative, le département d'État américain et le programme de mentorat *espnW Global Sports*.

L'initiative pour l'autonomisation des femmes et des jeunes filles par le sport s'appuie sur la vision de la secrétaire d'État Hillary Rodham Clinton «smart power», qui englobe toute la gamme des outils diplomatiques dans ce cas, le sport - pour l'autonomisation des femmes et des filles et favorise une meilleure compréhension.

Le Corps de la Paix Sénégal fête son cinquantenaire

A l'origine, un défi lancé par John Kennedy aux étudiants de l'université du Michigan

En cette année 2013, le Corps de la Paix américain célèbre son cinquantenaire. En effet, les premiers volontaires américains sont arrivés au Sénégal en 1963. Depuis, le gouvernement du Sénégal demande aux États-Unis de lui fournir des volontaires du Corps de la Paix pour aider à répondre à ses besoins de développement. Pendant ces cinquante ans, les volontaires du Corps de la Paix ont diffusé des connaissances, noué des amitiés et cultivé une meilleure compréhension entre les Américains et les Sénégalais.



Un article de l'ancien journal «Dakar Matin» sur l'arrivée du deuxième groupe de volontaires en septembre 1963.



Des volontaires rencontrent l'ancien président Senghor en juillet 1963

La mission d'origine du Corps de la Paix, à savoir envoyer des Américains à l'étranger transmettre des compétences, promouvoir la Paix et l'amitié et améliorer la compréhension entre les cultures, est ancrée dans l'un des moments les plus optimistes de l'histoire des États-Unis. On raconte qu'en 1960, John Kennedy, épuisé, était en pleine campagne présidentielle. Il était arrivé à l'université du Michigan en pleine nuit. Il n'aspirait qu'à dormir lorsqu'il est tombé sur une foule de 10 000 étudiants qui l'avaient attendu patiemment et accepta de parler. Au lieu de se contenter de crier quelques slogans de campagne et d'aller au lit, John Kennedy lança un défi historique dont l'écho résonnerait encore des années plus tard : «vous qui faites des études de médecine, seriez-vous prêts à passer du temps au Ghana ? Vous tous, techniciens et ingénieurs, seriez-vous prêts à vous consacrer au service à l'étranger et à passer votre vie à parcourir le monde ?» Ce discours rapide et improvisé de John Kennedy annonçait la fameuse phrase qu'il prononcerait quelques mois plus tard, lors de son discours d'investiture : «ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais plutôt ce que vous pouvez faire pour votre pays».



Le volontaire John Hand prépare des briques à Sedhiou en 1963.



Steven Driehaus, un volontaire dans la région de Louga entre 1988 et 1990, joue avec des enfants.

L'organisation humanitaire a été créée le 1er mars 1961 avec cette promesse du Président John Kennedy, quelques mois seulement après avoir pris ses fonctions de président : «nous allons envoyer à l'étranger des américains dont les pays d'accueil ont besoin, qui ont un travail réel à faire, et qui sont qualifiés pour faire ce travail. Les programmes seront élaborés avec soin, et après négociation, afin de veiller à ce que le Corps de la Paix soit sollicité et qu'il contribue au bien-être d'autres personnes. Notre Corps de la Paix n'est pas conçu comme un instrument de diplomatie ou de propagande ou encore de conflit idéologique. Il est conçu pour permettre à notre peuple d'exercer plus amplement ses responsabilités dans la grande cause commune de développement dans le monde».

Aujourd'hui, quelque 9 000 volontaires sont à pied d'œuvre dans 77 pays. Ils travaillent dans les domaines de l'éducation, de la santé, du VIH/Sida, des affaires, de l'environnement, de l'agriculture et de la jeunesse.

Le processus pour être recruté comme volontaire du Corps de la Paix est assez rigoureux. Chaque candidat doit passer plusieurs évaluations et entretiens. Le temps entre la demande et la sélection est généralement de neuf mois. Un seul candidat sur quatre devient un volontaire; seuls ceux qui ont le plus de qualifications et de flexibilité sont



En 1994, la volontaire Janet Ghattas (au milieu) est revenue au Sénégal, 34 ans après, pour rencontrer le groupe de femmes de Dioffior avec lequel elle travaillait.



La volontaire Geneviève Wittenberg apprend à porter un bébé sur le dos lors de la formation à Thiès

acceptés. Les volontaires ne sont pas payés, mais ils reçoivent une modeste allocation conformément à la taille de leur site, qui couvre le logement, la nourriture et les voyages. A la fin de leur service, les volontaires reçoivent une petite indemnité de réajustement pour faciliter leur retour à la vie aux États-Unis.

Les volontaires américains servent dans les communautés rurales et urbaines, consacrant deux ou plusieurs années de leur vie au changement des communautés de base. L'approche Corps de la Paix est un modèle mondial pour le développement local et les échanges culturels. Actuellement au Sénégal, plus de 230 volontaires travaillent dans les domaines de l'agriculture, de l'agroforesterie, de la santé, de l'éducation environnementale, du développement des petites entreprises et de l'écotourisme.

Corps de la Paix au Sénégal

Une grande diversité d'Américains est représentée au Corps de la Paix au Sénégal. Venant de divers horizons et de toutes les régions des États-Unis, les volontaires laissent derrière eux toutes choses qui leurs sont familières pour servir et apprendre auprès des Sénégalais pendant deux ans. A leur arrivée, les volontaires sont amenés au centre de formation à Thiès. Ils y restent pour les deux premiers mois. Là, ils prennent des cours techniques, des cours de langues nationales et de culture afin de les préparer à leur service et à la vie dans leurs sites respectifs. Pendant ces deux mois également, les volontaires sont placés dans des familles d'accueils dans les villages autour de Thiès, où les familles les aident à s'intégrer et à comprendre la culture sénégalaise. Après ces deux premiers mois passés entre le centre de formation et les familles d'accueil, les volontaires prêtent officiellement serment et reçoivent leur affectation pour aller travailler dans des villes et villages partout au Sénégal.

Les volontaires et le personnel du Corps de la Paix au Sénégal sont très concentrés sur des progrès durables dans les communautés où ils travaillent. Le Corps de la Paix se considère comme un facilitateur, en aidant à construire des capacités à long terme dans les communautés et à servir de catalyseurs pour le travail de développement collaboratif au sein d'un réseau de partenaires, y compris les organisations non gouvernementales, le gouvernement du Sénégal, le secteur privé et les partenaires financiers.

Les volontaires du Corps de la Paix au Sénégal sont profondément intégrés dans leurs communautés. Presque tous les volontaires vivent dans des familles d'accueil et avec le temps, ils maîtrisent les langues nationales comme le wolof, le pulaar, le mandingue et le français.

Le personnel du Corps de la Paix au Sénégal peut prendre en charge plus de 270 bénévoles en raison de son personnel compétent et bien informé. Le personnel se concentre sur l'élaboration de programmes et la gestion,



La volontaire Tatiana pose avec des artisans de Kédougou.



La volontaire Leita Kaldi (1993-1996) et ses partenaires de l'école de Fimela reçoivent un don de matériels scolaires collecté par ses amis aux États-Unis.



La volontaire Jen Richards (2009-2011) dans l'esprit de la fête de Tabaski avec ses œuvres adoptives.



la formation, la sécurité et le soutien médical des volontaires, la gestion financière et le soutien logistique. Le personnel du Corps de la Paix au Sénégal est dirigé par le Directeur Chris Hedricks. La gestion des programmes est conduite par quatre directeurs adjoints du Corps de la Paix (PADC) qui se concentrent sur différents programmes pour les volontaires: Mamadou Diaw gère la santé et les programmes d'éducation environnementale; Famara Massaly mène l'agriculture durable en milieu rural, l'agriculture urbaine et les programmes de sécurité alimentaire; Demba Sidibe gère le programme d'agroforesterie, et Amar Sall gère les programmes d'affaires et de l'écotourisme.

Quelques chiffres en bref

Le programme au Sénégal est constitué de plus de 230 volontaires basés dans toutes les régions du pays à l'exception de la Casamance.

- Date d'arrivée des premiers volontaires: 1963
- Nombre de volontaires: 270
- Nombre total de volontaires de 1963 à ce jour: 2 813
- Langues parlées: Français, Wolof, Mandingue, Jaxanke, Malinké, Kalunka, Bambara, Peul, Pula Futa, Fula Kunda, Toukoleur, Seereer

Programmes du Corps de la Paix au Sénégal

- Agriculture durable en milieu rural
- Agriculture urbaine
- Education environnementale
- Santé rurale
- Agroforesterie
- Développement des petites entreprises

F

Le prix de l'or: les volontaires du Corps de la Paix travaillent à réduire les risques sanitaires liés au mercure dans les mines d'or artisanales communautaires

Le paysage du sud-est du Sénégal a radicalement changé au cours des dix dernières années, à la fois géographiquement et socialement, à cause d'une ruée vers l'or qui a entraîné un afflux de populations et d'argent mais également augmenté les problèmes sanitaires et sociaux dans la région. Lorsque des permis ont été attribués à des sociétés minières occidentales dans les années 2000 et les explorations minières furent couronnées de succès, les yeux des chercheurs d'or de l'Afrique de l'Ouest se sont tournés vers le Sénégal. Et, avec le prix de l'or qui a grimpé au cours des cinq dernières années, des dizaines de milliers de mineurs de l'Afrique de l'Ouest sont venus à Kédougou tenter leur chance. Les petits villages se sont transformés en villes champignons autour des djouras, les sites miniers traditionnels. Si l'extraction de l'or a injecté de l'argent, ouvert des possibilités d'emploi et développé les infrastructures dans la région, il implique également des phénomènes sociaux typiquement liés à la ruée vers l'or: mauvaises conditions d'hygiène, le coût élevé de la vie, la prostitution, le banditisme et l'utilisation du mercure dans le traitement de l'or.

L'exploitation artisanale de l'or a été identifiée comme le plus grand émetteur mondial de mercure dans l'air; ce qui représente une grande menace pour la santé mondiale. Au niveau local, ces menaces pour la santé sont fortement amplifiées. Les pratiques locales pour le traitement de l'or sont les suivantes : après l'extraction du minerai, la roche est cassée en petits morceaux et broyée. Les mineurs utilisent alors une table de gravité pour séparer les métaux lourds, comme l'or, des métaux plus légers. Le tapis de la table de gravité est ensuite lavé dans un bassin pour libérer le limon qui sera mélangé à du mercure. Ce mélange est brûlé pour révéler l'or, qui sera ensuite vendu et souvent exporté au Mali. Le gaz qui s'est dégagé du mercure, quant à lui, est inhalé par les mineurs et les autres membres de la communauté. Il contamine également le sol et les eaux.

L'exposition à long terme au mercure, la plus puissante neurotoxine du monde, peut provoquer des problèmes de développement mental et physique du fœtus et de l'enfant. Le mercure attaque aussi les nerfs et affecte la vue, le toucher, l'ouïe et le système nerveux. Les

poumons, les reins et le tube digestif deviennent également vulnérables, en particulier chez les enfants et les femmes enceintes.

Pendant les vacances de 2012, le bureau du Corps de la Paix au Sénégal a invité un ancien volontaire pour lancer un projet contre les risques sanitaires liés à l'utilisation du mercure dans les communautés minières artisanales de Kédougou. Le projet offre une formation à la fois formelle et informelle sur les dangers du mercure et les bienfaits de l'utilisation de l'autoclave, une technologie adaptée pour réduire la vapeur de mercure pendant le processus de combustion. Notre équipe a travaillé avec le lycée technique de Kédougou pour construire les autoclaves et équiper les éducateurs relais. Les autoclaves réduisent considérablement l'exposition au mercure et offre un avantage économique: il permet une réutilisation du mercure qui est cher et illégal à acheter.

En raison de la mobilité de la population dans les communautés minières, deux enquêtes de référence pour évaluer les connaissances et les comportements de la communauté par rapport au mercure ont été effectuées. La première enquête a été réalisée en août 2012, en pleine saison des pluies ; lorsque de nombreux mineurs étaient rentrés dans leurs villages d'origine pour cultiver la terre. La deuxième enquête a été menée pendant le froid, la basse saison minière. A la fin de la première enquête, notre équipe a mis en œuvre un projet pilote de sensibilisation dans trois villages, et les résultats préliminaires sont très encourageants.

L'enquête a révélé les résultats suivants:

- 64% de la population dans les villages miniers manipulait le mercure;
- 64% des utilisateurs du mercure le brûlaient;
- 96% de la combustion est effectuée à l'aide d'une poêle ouverte, ce qui signifie que toutes les vapeurs ont été libérées;
- 31,5% de la combustion se produit à l'intérieur d'une hutte, la pratique la plus dangereuse;
- 46,5% de la combustion se produit dans l'enceinte des maisons;
- 81,9% de la combustion se fait en présence d'autres personnes.

Il y a donc une forte prévalence de ce que le Programme des Nations Unies pour l'Environnement considère comme la «pire pratique», même si 90,3% des personnes interrogées admettent que le mercure est dangereux.

Notre projet est conçu pour former un agent de santé communautaire (ASC) dans chaque village sur les dangers du mercure et sur l'utilisation des autoclaves ainsi que sur d'autres moyens pour limiter les méfaits du mercure. Les ASC choisissent à leur tour des éducateurs relais dans leurs villages et les forment. Au cours du programme de trois semaines, chaque ASC anime trois conférences et fournit à chaque éducateur relai un autoclave. Les éducateurs relais sont tenus de mener chaque jour des conversations sur le mercure ou sur l'utilisation de l'autoclave et de mettre gratuitement les autoclaves à la disposition des membres de la communauté

A la fin du programme, 199 membres de la communauté ont assisté aux conférences, 4 133 conversations ont été initiées et les autoclaves ont été utilisés 756 fois. Les agents de santé ont rapporté plusieurs anecdotes de changement de comportement entourant l'utilisation du mercure, en raison à la fois des avantages économiques et sanitaires de l'autoclave. Ces résultats positifs ont donné de grands espoirs pour la mise en œuvre à grande échelle du projet dans huit villages miniers. Le projet à grande échelle intégrera les leçons tirées du projet pilote et un aperçu supplémentaire du Conseil artisanal de l'or, un leader dans le domaine qui a fourni aux volontaires du Corps de la Paix à Kédougou une formation de qualité au mois de décembre dernier sur les petites exploitations minières et l'utilisation du mercure.

Les prochaines étapes du projet seront de développer à la fois l'offre et la demande de l'autoclave afin de soutenir une chaîne d'approvisionnement durable axée sur le marché. En outre, nous espérons amener des volontaires spécialisés dans le secteur du développement économique communautaire pour travailler avec les mineurs afin de former des associations pour légitimer et réguler leur travail, en créant des communautés plus saines.

Jared Tharp: un agronome urbain a produit des cultures vivrières pour les patients défavorisés de l'hôpital de Fann



Jared Tharp, de Californie, a travaillé en tant qu'agronome urbain à Dakar. Ses trois assistants et lui ont cultivé le jardin de l'hôpital de Fann afin de produire des aliments à distribuer gratuitement aux patients pauvres du service des maladies infectieuses. Les deux tiers des patients souffraient du Sida et étaient mal alimentés. La plupart ne pouvaient pas se payer les repas ordinaires de l'hôpital. Dans le même établissement, Jared Tharp a travaillé dans un autre jardin potager appartenant à l'aile psychiatrique. Ce potager non seulement a produit de la nourriture pour les patients, mais leur a procuré une activité thérapeutique.



Destinataire :

QUOI DE NEUF

L'Ambassade des États-Unis d'Amérique au Sénégal informe le public du transfert définitif de ses services et agences aux Almadies à compter du **lundi 4 mars 2013**.

La nouvelle adresse de la Mission diplomatique américaine au Sénégal est :

Ambassade des États-Unis
Route des Almadies
BP 49 Dakar
Tél. : 33 879 40 00

Panorama est aussi en version électronique. Si vous souhaitez recevoir votre magazine par email, envoyez nous un message sur la page Facebook de l'Ambassade
Adresse: <http://www.facebook.com/usembassydakar>

Panorama

Directeur de la publication : Kristine Marsh

Rédacteur en chef : Oumar WATT

Composition : Ndéye Fatou WILANE

Conception - Réalisation :  POLYAROME

Route des Almadies • BP 49 Dakar Sénégal

Tel. (221) 33 879 40 00 • Fax: (221) 33 822 23 45

<http://dakar.usembassy.gov>

